



(&) So Weiter
ON PREND LE CIEL ET ON LE COUD A LA TERRE
Autour de l'oeuvre de Christian Bobin
Création 2018

Conception, mise en scène et scénographie	Yan Allegret
Textes	Christian Bobin
Création sonore et musicale	Yann Féry
Avec	Yan Allegret, Yann Féry
Direction d'acteur	Maya Vignando
Regard extérieur	Ziza Pillot
Durée du spectacle:	1 heure.

Extraits de: *La part manquante - Mozart et la pluie - Le baiser de marbre noir - L'enchantement simple - Le huitième jour de la semaine - L'homme joie Lettre oubliée entre deux pages - L'éloignement du monde.*



***Création à la scène conventionnée - Les Bambous -
du 17 au 22 avril 2018***
***Diffusion au Théâtre des Halles - Festival d'Avignon -
du 6 au 29 juillet 2018 à 22 h 30. Relâche : 9, 16 & 23 juillet***

**Production (&) So Weiter
Coproductio Les Bambous
scène conventionnée expressions d'aujourd'hui de Saint Benoit. La Réunion.
Avec l'aide de la DAC Océan Indien et de la SPEDIDAM
Avec le soutien de la Région Ile-de-France**

J'ai découvert l'écriture de Christian Bobin dans une période particulièrement intense de ma vie, faite d'épreuves et de lumières. Pendant un an et demi, j'ai habité près de son écriture, elle est devenue un phare, sans m'en apercevoir, elle a infusé en moi.

Ses mots se sont inscrits plus profondément que les autres. Comme un fil rouge. J'ai acquis la conviction que cette parole était essentielle aujourd'hui. Qu'elle devait être entendue, dans un espace collectif, sur scène.

J'ai souhaité inviter mon compagnon de route avec qui je travaille depuis 10 ans, le musicien Yann Féry. Parce qu'il me semble que l'innommable dont parle souvent Bobin se rapproche du musical, du sonore.

Nous avons ouvert un espace de dialogue entre les mots, la voix, la musique et le public. Ainsi qu'une part d'improvisation désirée, volontaire. La redécouverte du présent, comme le dénominateur commun aux mots de Bobin et à la scène de théâtre.



« Votre voix est calme, presque neutre. Un peu inquiétante et, surtout, indemne du ton « religieux ». Il me semble qu'elle donne au silence toutes ses chances. Je vous en remercie, vraiment ».

Lettre de Christian Bobin à Yan Allegret

Note d'intention

J'imagine ce spectacle comme un pas de côté.

Faire taire une agitation, un vacarme, pour entrer dans un autre territoire que nous connaissons tous. Une respiration. Une liberté partagée à redécouvrir. Le présent du théâtre. Le présent du lien.

Il faut être capable de ralentir, de faire taire le spectaculaire. Un certain équilibre entre le vide et le plein. Un temps offert à la résonance. Une légèreté advient alors.

Bobin parle du sacré, pas du religieux. Et c'est un sacré pauvre, sans dogme, qui fait écho immédiatement avec le théâtre.

« Cette complaisance de beaucoup à en « rajouter », à chercher le noir et le mortel partout. C'est une recherche paresseuse, sûre de ne jamais échouer. Je préfère votre entêtement à chercher des clairières. Dire : cette vie est un jardin de roses, c'est mentir. Dire cette vie est un champ de ruines, c'est mentir. Dire : je sais les horreurs de cette vie, et je ne me laisserai jamais d'en débusquer les merveilles, c'est faire son travail d'homme »

Envisager ce spectacle comme une clairière.

Le texte

L'écriture de Bobin est souvent concise, ouverte, à certains égards, elle se rapproche de la poésie orientale. Avec le moins de mots possible, on dit le plus.

Lorsque j'ai décidé de monter sur scène pour faire entendre sa parole, j'ai construit un montage. Très rapidement, je me suis aperçu que les différents passages se répondaient les uns aux autres, tout en laissant un espace vide pour les couvrir ensemble. L'espace vide, c'était la scène.

J'ai choisi de donner à entendre un livre qui n'existe pas. Aborder son écriture de façon « panoramique », en puisant dans une dizaine de livres différents.

De quoi parlent ces textes ? Il est question de « l'artisanat » de la vie, de l'écriture, de l'amour, de la nature beaucoup, de l'enfance, de la grâce qui s'infiltré dans le quotidien et qui peut prendre les traits d'un enfant, d'une lumière, d'une souffrance, d'un cours d'eau ou d'un rire.

Les textes de Bobin sont un espace de réconciliation, qui ne tournent pas le dos à la mort, la perte ou la douleur. Simplement, ils les embrassent.

Le jeu

On peut associer l'homme qui parle à la figure d'un auteur. Le « je » est incarné. J'envisage le lien aux spectateurs un peu comme on accueille des gens chez soi. Une conversation.

Le rapport au public est bienveillant, direct, vif. Le quatrième mur est percé régulièrement par l'adresse, les déplacements. L'homme va dans le public, regarde l'espace avec eux, y retourne, s'assoit à la table, converse avec le musicien.

« Jouer sans jouer ». Travailler sur un jeu fluide, sans emphase, sobre et laissant beaucoup de place à la spontanéité. S'éloigner radicalement de la figure de l'auteur ermite, mystique et sage. Bobin est bien plus subversif que cela. Il se situe bien plus du côté du silence et de l'éclat de rire.

La musique

La musique de Yann Féry se crée en direct, à chaque représentation. Formée d'un assemblage de sons de guitare, de percussions et de voix, elle est une forme d'artisanat électro-acoustique que les spectateurs voient s'inventer chaque soir devant eux.

La fonction de la musique est double : elle accompagne la parole, la soutient, l'éclaire. Mais elle est aussi un langage à part entière, un langage qui « *prend le relais* » pour ainsi dire, quand les mots s'approchent de l'innommable.

L'espace

Bobin parle de « la chambre d'écriture ».

« Ce que j'appelle ici la chambre d'écriture, ce n'est pas un lieu, pas même un espace ouvert par le silence, mais le simple déploiement des forces qui dorment en moi, comme elles dorment en chacun. »

Un espace sobre, reproduisant les indices d'un intérieur. Une table, une chaise, quelques feuilles. Au centre de l'espace, un bouquet de fleurs, suspendu à un mètre quatre – vingt - dix du sol. A mi-chemin entre le ciel et la terre.

C'est le point de convergence du regard, tant du public que de l'homme qui parle. Comme dans la perspective en peinture.

Dans l'ikebana japonais, on exprime la nature humaine dans l'agencement des fleurs. A travers ce bouquet, c'est la nature qui s'exprime, peut-être même de la nature humaine, un ailleurs sans doute, un support de contemplation.

Peut-être tout le spectacle est une tentative pour dire un bouquet de fleurs.

« Le regard est vacant, libéré. il ne choisit plus. On voit, enfin. On voit les choses, celles que la pourpre des mots obscurcit, étouffe. On voit, enfin. »

Yan Allegret
Juillet 2017

L'AUTEUR

CHRISTIAN BOBIN - Ecrivain



Il est né en 1951 au Creusot. Il vit près de sa ville natale, dans une maison au cœur de la forêt, où il se consacre entièrement à l'écriture. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont les titres s'éclairent les uns les autres, comme les fragments d'un seul puzzle.

Dans *La part manquante*, cette phrase comme un auto-portrait : « Ce n'est pas pour devenir écrivain qu'on écrit, c'est pour rejoindre en silence cet amour qui manque à tout amour. »

LES INTERPRETES

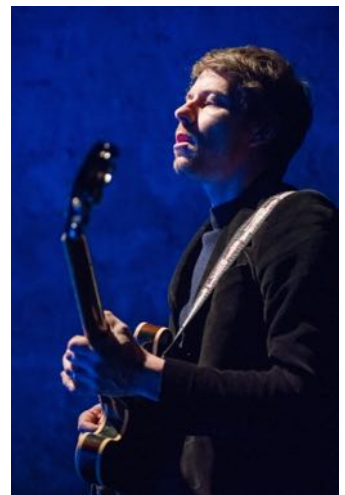
YAN ALLEGRET – Acteur, metteur en scène et écrivain.

Fondateur de (&) So Weiter, il écrit et met en scène depuis vingt ans, en France et au Japon. Il travaille avec des acteurs tels que Redjep Mitrovitsa ou Yann Collette. Pratiquant d'arts martiaux, il crée des passerelles entre arts du combat et arts de la scène. Il invite sur scène le champion du monde de boxe Hacine Chérifi ou le maître de sabre japonais Yuta Kurosawa. Ses textes sont régulièrement créés sur France Culture, édités notamment chez Gallimard Jeunesse et Espaces 34. Résident de la Villa Kujoyama au Japon en 2006, il entretient depuis des liens privilégiés avec ce pays. Il a interprété lui-même ses textes à plusieurs reprises, avec « *Projet Solo* » (2004) et « *Neiges* » (2009-2015). Avec Christian Bobin, Yan Allegret ouvre un nouveau chapitre de son travail, en portant pour la première fois à la scène le texte d'un autre.



YANN FÉRY - Création musicale

Il évolue dans des domaines aussi variés que la scène rock, la performance, la musique improvisée, le théâtre et la production musicale. Il a accompagné entre autres, Melissmell, Lisa Portelli, Bénabar, Charlotte etc. Yann Féry compose aussi pour France Culture, « *Tristan & Yseult* », « *Chambre Noire* » avec Marie-France Pisier (réalisations François Christophe, 2010 – 2011). Il collabore à la majorité des productions (&) So Weiter depuis 2006 (*Issue*, *Hana no Michi*, *Paradis Violent*, *Neiges*, *Parl#*, *Le Kojiki - demande à ceux qui dorment*) en tant que compositeur, créateur sonore et musicien sur scène.



(&) So Weiter

Dernières créations de la compagnie
Texte et mise en scène Yan Allegret

Le Kojiki - demande à ceux qui dorment (spectacle jeune public)



2015 - 2017 - Théâtre Paul Eluard scène conventionnée (Bezons) - Théâtre 95 scène conventionnée (Cergy-Pontoise) - Théâtre du Garde-chasse (Les lilas) - Les Bords de Seine (Athis-Mons) - La Ferme de Bel Ebat (Guyancourt) - SEL (Sèvres) - Scène nationale d'Evry (programmation Amin compagnie) - Théâtre de Vanves - Théâtre Dunois - Les Bambous scène conventionnée de l'île de la Réunion.

Neiges

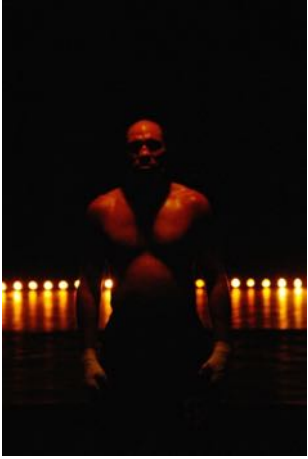


2009- 2014 Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence) - Confluences (Paris) - Château de la Roche Guyon - La Baignoire (Montpellier) - Festival 30"30 (Bordeaux) - La ferme du bonheur (Nanterre) - Mains d'œuvres (Saint-Ouen) - Centre Pompidou Metz - Le jardin planétaire (Viry-Châtillon) - Les Bambous (Ile de la Réunion) - Institut français du Kansai (Japon) - Atelier Shunpusa (Tokyo) - Rencontres de Brangues - Théâtre Tessenkai (Tokyo).



Hana no michi ou le sentier des fleurs

2011 Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon - La Filature, scène nationale de Mulhouse - TGP, CDN de St- Denis - Le Carreau, scène nationale de Forbach.



La Plénitude des cendres

2007-2018 Théâtre Jules Julien (Toulouse) - Théâtre Berthelot (Montreuil) - Festival Artdanthé (Vanves) - Scène conventionnée Kokolampoé (Guyane) - Centre Pompidou Metz - L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège - Les Bambous, Scène conventionnée de l'île de la Réunion - Espace 1789 (Saint-Ouen) - Le Grand R – scène nationale de la Roche sur Yon -Théâtre de Vénissieux - Théâtre de l'Envol (Viry Chatillon) - Théâtre de Seyssinet-Pariset - La Filature de l'Isle (Périgueux) - Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine) - Festival Escapades (Paris) -Théâtre de Boulogne sur Mer - Le Carreau, scène nationale de Forbach - Festival de l'Entorse Maison (Lille) - Service pénitentiaire de Fleury Mérogis - MJC de Rillieux La Pape

CONTACTS

(&) SO WEITER

Artistique

Yan Allegret

06 60 69 73 74

yanallegret@gmail.com

Administration Production

Danièle Gironès

06 07 03 93 48

daniele.girones@orange.fr

Juliette Buffard-Scalabre - DERVICHE DIFFUSION

+33 6 48 07 88 00 // +33 6 10 58 42 96

juliette.derviche@gmail.com

dervichediffusion@gmail.com

<http://www.dervichediffusion.com>

www.soweiter.net